

Le Mexique est une source sûre d'approvisionnement en pétrole. Nous devons payer cette sécurité afin de protéger les régions du pays qui dépendent des importations. Cependant, on s'attaque encore à nos mesures en matière énergétique, on cite cette mesure comme un autre exemple de l'indifférence du gouvernement libéral à l'égard de l'Ouest. Je pense que ces deux exemples sont indignes de l'honorable sénateur.

**Le sénateur Smith (Colchester):** Il est facile de parler. Nous préférons les actes.

**Le sénateur Flynn:** Vous mélangez tout.

**Le sénateur Perrault:** Pour l'essentiel, nous nous sommes lancés dans l'arène politique surtout parce que nous éprouvions un vif désir d'accomplir quelque chose et d'apporter notre contribution au bien-être de notre province, de notre région et de notre pays. Je pense que c'est là notre attitude à tous au Sénat ainsi qu'à l'autre endroit. Je sais qu'à notre époque cynique, il est de bon ton dans certains cercles de ne pas croire que les parlementaires s'efforcent de faire du bon travail, de faire de leur mieux. Mais c'est un fait, et j'espère que les travaux de la présente législature contribueront à démontrer notre bonne foi aux Canadiens qui pourraient encore douter de nous.

Nous partageons certainement tous une confiance fondamentale en notre pays et sa population. Nous sommes certainement tous convaincus que nous pouvons nous faire mutuellement confiance et que tant que notre régime de démocratie parlementaire fonctionnera foncièrement selon la volonté de la majorité, que l'on pourra toujours se fier à cette majorité pour ce qui est de respecter et de protéger les droits des minorités. Nous parlons tous de la mosaïque culturelle et régionale qui compose le pays, et l'on pourrait presque dire que, par définition, le Canada est un pays de minorités. Au niveau national, ce sont ceux qui parlent le français qui forment notre minorité la plus importante et la plus visible. Les anglophones sont minoritaires au Québec. Les autochtones du Canada, qui étaient autrefois les seuls habitants du continent, constituent maintenant l'un des groupes minoritaires les plus actifs du pays. Les Canadiens des régions de l'Atlantique et de l'Ouest sont des minorités par rapport à l'ensemble de la population canadienne. Cela fait partie de la nature du pays.

Les choses changent avec le temps: les gens se déplacent, les minorités évoluent et se développent; notre réalité démographique est de nature dynamique. D'une circonstance à l'autre, selon les situations et les points de vue, nous constituons tantôt la majorité, tantôt la minorité. Voilà pourquoi le respect des intérêts des minorités et la protection de leurs droits revêtent une telle importance pour chacun d'entre nous.

Vous comprendrez qu'à titre de libéral de l'Ouest, je suis bien conscient des positions des minorités et notamment, celles des minorités politiques. Il est malheureux, à mon avis, qu'un trop grand nombre de nos concitoyens s'avouent vaincus devant la multiplicité de nos minorités, et devant la diversité culturelle, linguistique, ethnique, régionale et sociale du pays, comme si cette diversité était un facteur négatif, un obstacle impossible à surmonter. A mon avis, loin d'être un obstacle, cette diversité est l'un de nos atouts les plus précieux et, je l'espère, les plus durables. Nous devrions la considérer comme l'un de nos plus grands trésors nationaux, une ressource que le Canada est le seul à posséder.

[Le sénateur Perrault.]

Rationnellement parlant, notre pays peut paraître comme une entreprise plutôt invraisemblable. Les facteurs naturellement à l'œuvre qui tendraient à nous séparer sont multiples. Notre pays occupe la partie la moins hospitalière du continent nord-américain. Nous avons un pays vaste et accidenté et un climat très rude. La topographie du continent tend à diviser le pays sur un axe nord-sud alors que nous cherchons à l'unir sur un axe est-ouest. Nous avons une population complexe et peu nombreuse constituée au départ par les nations autochtones, puis par les descendants des deux nations fondatrices, auxquels sont venus s'ajouter depuis des représentants de pratiquement toutes les races, croyances, couleurs et religions du globe. Toute cette population est éparpillée le long de 5,000 milles de frontière active avec les États-Unis.

● (1600)

On pourrait difficilement imaginer des circonstances plus difficiles ou illogiques pour bâtir un pays, mais nous avons réussi à bâtir ce que je crois être le meilleur pays du monde. Cela prouve qu'un pays ne se bâtit pas seulement sur la logique; c'est une œuvre du cœur et de l'esprit qui ne finit jamais.

La question qui se pose aujourd'hui, avec la menace séparatiste dans la province de Québec et le profond sentiment d'aliénation dans d'autres régions, est de savoir s'il y a en nous en 1980 la bonne mesure de volonté et d'ingénuité que nos pères avaient il y a cent ans quand ils ont résolu de nous construire un pays. Comment y sont-ils parvenus? Avec beaucoup de travail et de bonne volonté, mais le facteur le plus important a été leur désir de s'écouter et de se comprendre les uns les autres; leur esprit de justice et de tolérance et leur empressement à réagir devant les besoins et à prendre les mesures qu'exigeaient les circonstances pour un groupe ou une région en particulier, pas nécessairement parce que cette action satisfaisait les intérêts égoïstes d'une majorité confortable, mais parce que cette action était celle qu'il fallait pour le Canada qu'ils voulaient ériger.

Le défi aujourd'hui est de décider si nous voulons toujours que le Canada existe. Je sais que la question vous inquiète, comme elle m'inquiète; elle nous inquiète tous. Sommes-nous prêts à écouter et à comprendre? Voulons-nous être justes et tolérants? Sommes-nous disposés à agir positivement et à faire ce qu'il faut pour bâtir un pays encore plus grand pour l'avenir? La plupart d'entre nous croyons que les Canadiens veulent répondre un oui retentissant à ces questions. Si la réponse était autre, je me demande comment notre génération pourra accepter son propre jugement et celui de l'histoire.

Voilà que nous héritons d'un patrimoine grandiose, d'un merveilleux pays: jeune, riche, divers et plein de vitalité; il ne manque pas de défis à relever, certes, mais combien privilégié parmi les nations de la terre. Assurément, il ne faudra pas avouer piteusement au reste du monde, à nos enfants et aux générations futures que nous ne sommes pas parvenus à en faire un pays viable, avec toutes nos ressources, humaines et autres, avec tous les avantages dont nous sommes comblés, que nous, entre toutes les nations, ne sommes pas arrivés à nous tirer d'affaire.